

# PORTRAIT DE TERRITOIRE

L'ARRONDISSEMENT  
AHUNTSIC/CARTIERVILLE



**Réalisation du document**  
**Service d'allocation et d'analyse sociale**

**Recherche et rédaction**  
**Irène Le Bot**

**Collaboration**  
**Pierre-Constantin Charles**

**Révision de textes et mise en page**  
**Francine Pomerleau**

**Mai 2002**

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction</b> .....	5
<b>L'arrondissement Ahuntsic/Cartierville</b> .....	7
Le territoire et l'environnement urbain.....	7
La petite histoire .....	8
Le profil sociodémographique .....	8
Le profil socio-économique .....	10
Les investissements de Centraide du Grand Montréal.....	11
<b>Le quartier Ahuntsic</b> .....	13
Le territoire et l'environnement urbain.....	13
La petite histoire .....	14
Le profil sociodémographique .....	15
Le profil socio-économique .....	18
La vie communautaire et les enjeux.....	19
Les investissements de Centraide du Grand Montréal.....	23
<b>Le quartier Bordeaux-Cartierville</b> .....	25
Le territoire et l'environnement urbain.....	25
La petite histoire .....	25
Le profil sociodémographique .....	26
Le profil socio-économique .....	28
La vie communautaire et les enjeux.....	29
Les investissements de Centraide du Grand Montréal.....	33
<b>Bibliographie</b> .....	35
<b>Liste des tableaux</b>	
Tableau 1 Les investissements de Centraide dans l'arrondissement Ahuntsic/Cartierville .....	11
Tableau 2 Indice de défavorisation des écoles d'Ahuntsic.....	17
Tableau 3 Les investissements de Centraide dans le quartier Ahuntsic .....	23
Tableau 4 Indice de défavorisation des écoles de Bordeaux-Cartierville.....	28
Tableau 5 Les investissements de Centraide dans le quartier Bordeaux-Cartierville.....	33

**Liste des cartes**

Carte 1	Localisation de l'arrondissement Ahuntsic/Cartierville .....	7
Carte 2	Localisation du quartier Ahuntsic .....	13
Carte 3	Localisation du quartier Bordeaux-Cartierville .....	25

## INTRODUCTION

Centraide du Grand Montréal vise à faire de la région métropolitaine un milieu où les personnes les plus vulnérables peuvent vivre dignement et améliorer leurs conditions de vie. Afin de bien répondre à leurs besoins, nous avons amorcé en février 1999 la production de portraits de quartier (ou de municipalité) sur notre territoire. Ceux-ci visent à identifier les enjeux auxquels ces personnes sont confrontées, saisir les dynamiques sociales ainsi que les solutions développées au plan local. Tout d'abord destinés aux bénévoles impliqués à Centraide, nous avons décidé de rendre ces portraits disponibles sur notre site Internet.

Chacun des portraits présente le profil sociodémographique et économique de la population ainsi qu'une vue d'ensemble de la vie communautaire. Cette seconde partie s'appuie sur des informations provenant de rapports produits par les instances régionales et locales et par des entretiens avec différents acteurs du milieu. Nous avons essayé de rendre le mieux possible les dynamiques de ces territoires sans toutefois avoir la prétention d'avoir couvert intégralement une réalité aussi complexe.

Nous espérons que les données et les informations qui y sont présentées vous seront utiles.

*Ce portrait a été réalisé avant la sortie des données statistiques provenant du Recensement de 2001. Une nouvelle version mise à jour sera disponible au courant de l'année 2004.*

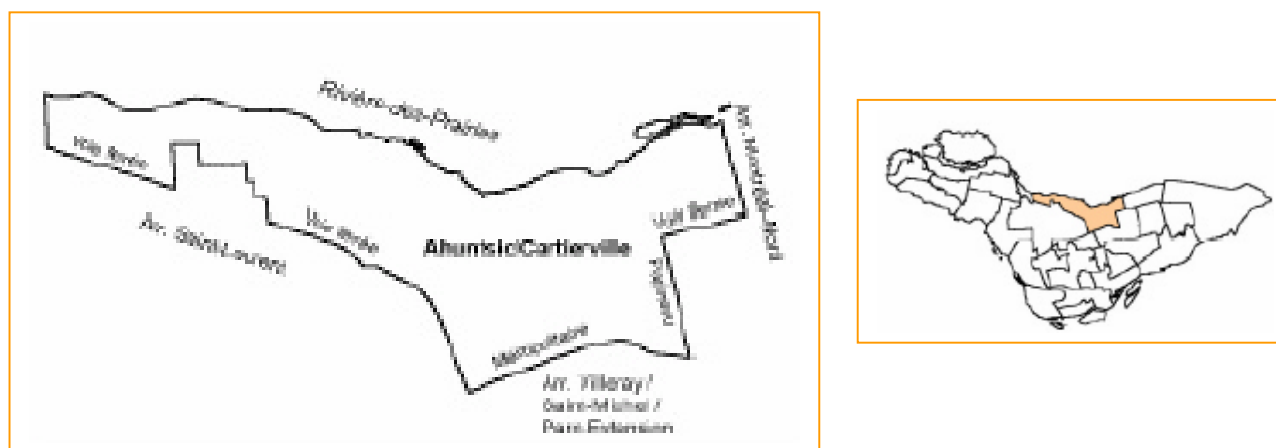


## L'ARRONDISSEMENT AHUNTSIC/CARTIERVILLE

### LE TERRITOIRE ET L'ENVIRONNEMENT URBAIN

L'arrondissement Ahuntsic/Cartierville est délimité au nord par la rivière des Prairies, à l'est par l'ex-municipalité de Montréal-Nord, à l'ouest par les anciennes municipalités de Ville Saint-Laurent et Pierrefonds, au sud par l'arrondissement Villieray/Saint-Michel/Parc Extension. Il s'étend d'est en ouest sur une superficie de 24 kilomètres carrés. Il constitue le 2<sup>e</sup> plus grand des neuf anciens arrondissements de la ville de Montréal. L'arrondissement est divisé en deux quartiers délimités par la voie ferrée : Cartierville à l'ouest et Ahuntsic à l'est. Les voies ferrées du Canadien Pacifique et du Canadien National constituent une barrière physique entre les deux quartiers même si elles ont contribué à leur développement économique.

Carte 1 : Localisation de l'arrondissement Ahuntsic/Cartierville<sup>1</sup>



L'arrondissement Ahuntsic/Cartierville constitue une porte d'entrée pour les résidents de la banlieue nord. En effet, on retrouve cinq ponts (Lachapelle, Médéric-Martin, Pont-Viau, Papineau, pont du Canadien Pacifique) menant à la rive nord de l'île de Montréal et un réseau d'autoroutes. Ces axes routiers provoquent un achalandage important. À titre d'exemple, le nombre de véhicules qui franchissent les ponts donnant accès à l'arrondissement s'est accru de 142 % entre 1970 et 1987. L'arrondissement compte par ailleurs trois stations de métro (Henri-Bourrassa, Sauvé et Crémazie) et un réseau d'autobus, dont le terminal d'autobus Laval. Un réseau de pistes cyclables complète les infrastructures routières de l'arrondissement.

<sup>1</sup> Ville de Montréal (Novembre 2001). [En ligne], *Profil socio-économique de l'arrondissement Ahuntsic/Cartierville*, [www2.ville.montreal.qc.ca/urb\_demo/chiffres/profils/24ahuntsic.pdf], (page consultée le 15 avril 2002).

L'arrondissement Ahuntsic/Cartierville possède près du double des espaces verts des autres anciens arrondissements de Montréal. On y retrouve une cinquantaine de parcs urbains. La proximité de la rivière est propice au développement de parcs riverains; cependant, une grande part de la rive est occupée par des propriétés privées.

### LA PETITE HISTOIRE

Ahuntsic/Cartierville accueille la première colonie dès 1625 mais devra attendre le début du 19<sup>e</sup> siècle pour connaître un développement démographique plus important avec la constitution des premiers villages le long de la rivière des Prairies. La fin du 19<sup>e</sup> siècle accélère le phénomène de l'urbanisation, notamment grâce à l'implantation d'un service de transport public. Ahuntsic/Cartierville devient un lieu de villégiature.

Profitant d'une politique de décentralisation, le quartier accueille, au début du 20<sup>e</sup> siècle, de grandes institutions carcérales et des centres de santé. À l'époque commence à se développer le réseau routier et s'amorce la construction du chemin de fer du Canadien National, ce qui va inciter les industries de guerre à s'implanter dans la portion du territoire aujourd'hui occupée par des entreprises manufacturières et de distribution du secteur du vêtement.

Le développement des années 1960 entraîne un exode des résidents vers la banlieue. Dans les années 1970 et 1980, le portrait de la population va rapidement se modifier en raison de la dénatalité et du vieillissement de la population, de l'augmentation du nombre de familles monoparentales et de l'arrivée d'immigrants.

### LE PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE<sup>2</sup>

#### ▪ **Décroissance de la population**

L'arrondissement Ahuntsic/Cartierville compte, en 1996, 123 461 habitants, soit 7,0 % de la population de l'île de Montréal. Entre 1991-1996, l'arrondissement a connu une décroissance de population de 1 % par rapport à 1991. La densité de la population sur le territoire est de 5 368 habitants au km<sup>2</sup>, très supérieure à celle de l'île de Montréal (3 680 habitants au km<sup>2</sup>).

#### ▪ **Population parmi la plus âgée de Montréal**

Les personnes âgées de 65 ans et plus comptent pour 18 %<sup>3</sup> de la population de l'arrondissement, ce qui en fait une des populations les plus âgées sur le territoire puisque la moyenne de Montréal et de l'île est de 15 %. Entre 1986 et 1996, c'est le groupe des 75 ans et

---

<sup>2</sup> Les données présentées sur Montréal; concernent la nouvelle ville de Montréal.

<sup>3</sup> Selon l'ONU, une population qui compte plus de 10 % de personnes âgées parmi sa population est considérée comme vieille. Lorsque ce taux dépasse 15 %, elle est reconnue comme très vieille.

plus qui a enregistré la plus forte croissance (36,9 %). Alors que le groupe des 0-4 ans a connu lui aussi une forte croissance (+24,0 %) pour la même période, tous les groupes d'âge compris entre 10 et 34 ans ont connu une décroissance. C'est le groupe des 20-24 ans qui a connu la plus forte décroissance (-31,5 %).

- **Taux de monoparentalité inférieur à l'île de Montréal**

L'arrondissement Ahuntsic/Cartierville compte 31 % de familles monoparentales (6 000 familles) parmi les familles avec enfants (19 315 familles), ce qui est légèrement inférieur au taux de l'île de Montréal (31,7 %). Ahuntsic/Cartierville aurait une des plus faibles proportions de familles monoparentales de l'ancienne ville de Montréal<sup>4</sup>. Par contre, le phénomène de la monoparentalité a progressé de façon plus importante dans l'arrondissement (+12,5 %) qu'à Montréal (+9,2 %) entre 1991 et 1996.

- **Importance de la population allophone**

Alors que l'île de Montréal compte une population allophone de 28 %, celle d'Ahuntsic/Cartierville représente 36 %. Les francophones ne représentent que 58 % de la population de l'arrondissement (île de Montréal : 58 %) et les anglophones 6 % (île de Montréal : 19 %).

- **Importance des communautés culturelles**

L'arrondissement affiche une proportion importante de communautés culturelles (41 %) au sein de sa population, nettement supérieur à celle de l'île (35,2 %). Ces immigrants proviennent majoritairement de l'Italie, du Liban et d'Haïti. L'arrondissement a reçu la grande majorité des nouveaux arrivants (44,7 %) en provenance du Liban, d'Haïti et du Sri Lanka et concentre 39,8 % des minorités visibles du nord de l'île. Près de 30 % des immigrants sont arrivés depuis 1991 et 16 % avant 1961.

- **Moins de personnes ayant 9 années de scolarité, plus de personnes ayant un niveau universitaire**

Dix-huit pour cent (18 %) de la population de 15 ans et plus n'a pas atteint la 9<sup>e</sup> année de scolarité alors que 31 % a entrepris des études universitaires, ce qui est supérieur à Montréal (27 %). Alors que la proportion des 15-24 ans qui ne fréquente pas l'école est de 30 % sur l'île de Montréal, dans l'arrondissement elle s'élève à 27 %.

- **Plus forte proportion de propriétaires qu'à Montréal**

Alors que sur l'île de Montréal la proportion de propriétaires est de 34 %, elle s'élève à 36 % dans l'arrondissement Ahuntsic/Cartierville. C'est l'arrondissement de l'ancienne ville de Montréal qui compte le plus de propriétaires après celui de Rivière-des-Prairies/Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est. Moins de 10 % des logements datent d'avant 1946 contre 26 % pour

---

<sup>4</sup> Ville de Montréal (1998). *Profils socio-économiques, régions administratives ou arrondissements : Ahuntsic/Cartierville*, Montréal, p3.

l'ensemble de Montréal. À peine 2 % des logements ont été construits depuis 1991. L'arrondissement compte 9 % de maisons individuelles alors que cette proportion n'est que de 5 % à Montréal. Par ailleurs, 70 % des logements sont situés dans des immeubles de moins de cinq étages. Comme sur l'ensemble du territoire de l'île Montréal, l'arrondissement souffre d'une pénurie de logements sociaux.

### LE PROFIL SOCIO-ÉCONOMIQUE

- **2<sup>e</sup> plus faible taux de chômage de Montréal**

Après l'arrondissement Rivière-des-Prairies/Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est, c'est celui d'Ahuntsic/Cartierville qui affiche le plus bas taux de chômage de l'ancienne ville de Montréal, soit 13,6 % contre 15 % à Montréal pour la même période et 13,2 % pour l'ensemble de l'île de Montréal. L'arrondissement affiche un taux d'activité de 58,3 % de la population en comparaison de 60,1 % pour l'île de Montréal.

- **Parmi les revenus les plus élevés de Montréal**

Le revenu moyen des ménages est de 23 131 \$ dans l'arrondissement alors que la moyenne est de 21 762 \$ pour l'ensemble de l'île de Montréal. Quant au revenu moyen des familles, il s'élève à 49 891 \$ comparativement à 50 818 \$ pour l'île de Montréal. Ces revenus sont parmi les plus élevés de l'ancienne ville de Montréal.

- **Proportion de ménages à faible revenu moins élevée qu'à Montréal**

Dans l'arrondissement, 34 % de la population vit sous le seuil de faible revenu contre 41 % à Montréal et 35 % pour l'île de Montréal. Pour leur part, 27 % des familles sont à faible revenu contre 34 % à Montréal.

- **Forte proportion de personnes dépensant 30 % et plus de leur revenu au loyer**

Quarante-deux pour cent (42 %) des locataires et 24 % des propriétaires dépensent 30 % et plus de leur revenu au logement. Le loyer moyen s'élève à 509 \$ par mois.

## LES INVESTISSEMENTS DE CENTRAIDE DU GRAND MONTRÉAL

Pour l'année 2001-2002, les investissements de Centraide du Grand Montréal dans l'arrondissement Ahuntsic/Cartierville représentent 877 202 \$ répartis comme suit :

Tableau 1 : Les investissements de Centraide dans l'arrondissement Ahuntsic/Cartierville

Organismes et initiatives de communauté	Allocations
<b>Ahuntsic (8)</b>	
Association de Montréal pour la déficience intellectuelle	158 142 \$
Carrefour d'aide aux nouveaux arrivants	60 000 \$
Centre des femmes italiennes de Montréal (Centro Donne)	81 300 \$
Colonie de vacances des Grèves (Domaine des Pins)	140 500 \$
Corporation Foyer du Mariebourg <sup>5</sup>	
Service de nutrition et d'action communautaire (SNAC)	65 000 \$
Solidarité Ahuntsic	16 000 \$
<i>Initiative de communauté</i>	
Accessibilité – Démarche concertée Ahuntsic	40 000 \$
<b>Sous-total Ahuntsic</b>	<b>560 942 \$</b>
<b>Bordeaux-Cartierville (9)</b>	
Centre d'action bénévole de Bordeaux-Cartierville	50 000 \$
Centre d'appui aux communautés immigrantes de Bordeaux-Cartierville	65 000 \$
Cercle des handicapés visuels Ville-Marie	10 000 \$
Corbeille Bordeaux-Cartierville	25 000 \$
Maison des parents de Bordeaux-Cartierville	30 000 \$
<i>Initiatives de communauté</i>	
Accessibilité – Concertation Cartierville 2000	30 000 \$
Conseil local des intervenants communautaires Bordeaux-Cartierville (CLIC)	15 000 \$
Éducateur de Rue	30 000 \$
Les enfants et les parents d'abord	61 260 \$
<b>Sous-total Bordeaux-Cartierville</b>	<b>316 260 \$</b>
<b>Total des investissements</b>	<b>877 202 \$</b>

<sup>5</sup> La Corporation Foyer de Mariebourg est située à Ahuntsic mais intervient essentiellement sur le territoire de Montréal-Nord.

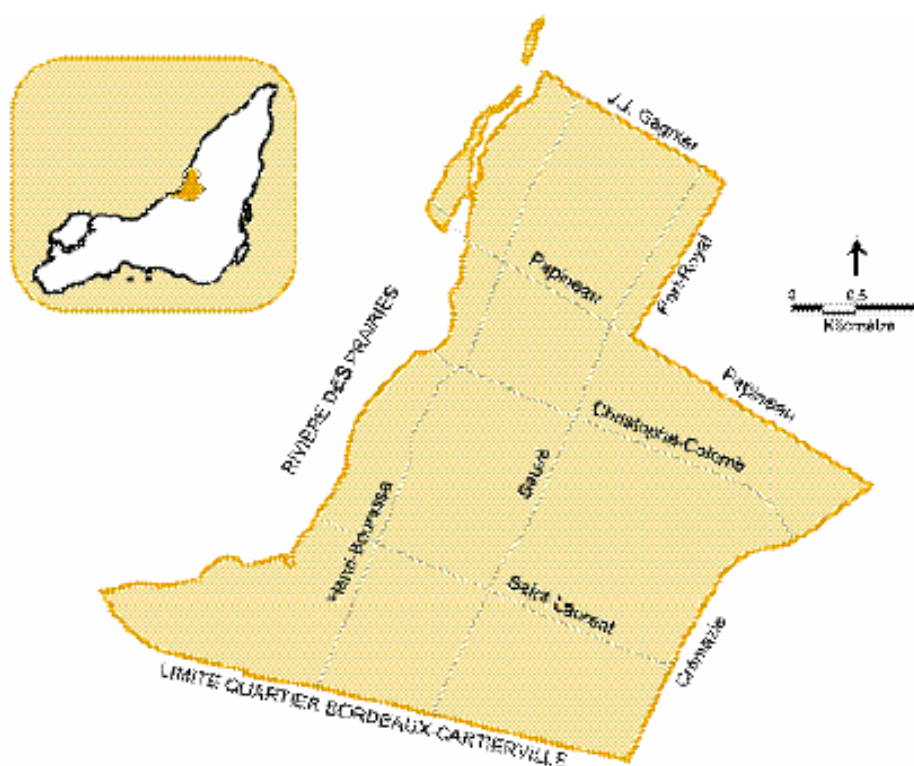


## LE QUARTIER AHUNTSIC

### LE TERRITOIRE ET L'ENVIRONNEMENT URBAIN

Le quartier Ahuntsic est délimité au nord par la rivière des Prairies, à l'est par la municipalité de Montréal-Nord, au sud par le quartier Saint-Michel et à l'ouest par la voie ferrée du CN et le quartier de Cartierville.

Carte 2 : Localisation du quartier Ahuntsic<sup>6</sup>



Ahuntsic est avant tout un quartier majoritairement résidentiel. En effet, les logements y occupent près de la moitié de la superficie. Une partie importante du territoire est occupée par les parcs et les espaces verts (18,0 %) dont le Parc régional de l'île de la Visitation. Ahuntsic compte 31 parcs et son ratio d'espaces verts est près du double de la moyenne montréalaise. Ahuntsic est l'un des plus anciens quartiers de Montréal. Selon la Ville de Montréal, « le boulevard Gouin rassemble la plus grande concentration de bâtiments à caractère patrimonial dans la partie nord de l'île de Montréal ».

<sup>6</sup> Renald, Bujold (2001). [En ligne], *Solidarité Ahuntsic : Développement des communautés locales : Portrait de concertations de quartier à Montréal*, [www.santepub-mtl.qc.ca/developpement/ahuntsic.pdf], (page consultée le 25 avril 2002).

Ahuntsic est desservi par trois stations de métro (Henri-Bourassa, Sauvé et Crémazie) et plusieurs lignes d'autobus. Ahuntsic couvre les quartiers de planification suivants : Nicolas-Viel, Sault-au-Récollet, Saint-Sulpice et la Visitation.

### LA PETITE HISTOIRE

La paroisse de Sault-au-Récollet<sup>7</sup> a été fondée en 1736. La population s'y développe lentement. Entre 1760 et 1790, elle passe de 257 habitants à 1 017 pour atteindre, en 1898, 2 860 habitants. La municipalité comme telle sera fondée en 1845. Cependant, dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle, la municipalité se rétrécit au fur et à mesure que se fondent, à même son territoire, plusieurs autres municipalités (Saint-Léonard, Villeray, Ahuntsic, Bordeaux et Saint-Michel). La superficie qui en reste deviendra la municipalité de Montréal-Nord en 1915 et plusieurs compagnies s'installeront sur le territoire, notamment la Black River Power qui emploiera près de 250 résidants en 1960.

En 1897, Ahuntsic et Bordeaux deviennent autonomes. Sault-au-Récollet devient une ville en 1914 mais elle sera annexée à Montréal deux ans plus tard, en 1916. Le nom « Ahuntsic » provient d'un surnom donné par les Hurons au jeune guide français qui se noya en même temps que le missionnaire récollet Nicolas-Viel. On l'appelait « Auhaitsic », ce qui signifiait petit, vif et frétilant.

On retrouve sur le territoire d'Ahuntsic la plus vieille église encore existante de l'île de Montréal, l'église de la Visitation-du-Sault-au-Récollet, construite entre 1749 et 1751.

Les années 1920 verront la construction de boulevards et de rues (Fleury, Saint-Hubert) afin de faciliter le déplacement des résidants d'une paroisse à l'autre. Dans les années 1930, durant la grande crise économique, de nombreux chômeurs sans domicile se construisent, à l'est du quartier, des logements avec des moyens de fortune. Cette agglomération devient si importante qu'elle donne naissance à la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens.

Durant la Seconde guerre mondiale, le chemin de fer du Canadien National est construit et divise le quartier selon l'axe est-ouest. Des industries de guerre s'installent dans la partie sud-ouest d'Ahuntsic et seront transformées plus tard en industries manufacturières. Ce secteur correspond aujourd'hui au secteur de la Cité de la mode.

Dès 1946, le quartier se développe rapidement. Entre 1946 et 1970, 65,0 % de l'actuel parc immobilier sera construit. Pour répondre à l'expansion domiciliaire, le réseau routier se développe avec la construction de l'autoroute Métropolitaine en 1960.

---

<sup>7</sup> André, Bergeron et Daniel Boivin (Juin 1995). *Portrait du quartier Ahuntsic : un quartier en santé*, Montréal, Ahuntsic, un quartier en santé, p9.

Ahuntsic atteint son plein développement à la fin des années 1960, pour connaître une première décroissance au profit de la banlieue nord rendue accessible par le développement des ponts et du réseau routier. Les interventions de la municipalité n'arrivent pas à contrer les effets de l'étalement urbain. L'Opération 20 000 logements visant à inciter les familles à demeurer en ville parvient cependant à faire doubler la population du Domaine Saint-Sulpice entre 1981 et 1985.

Dans les années 1970, la construction de logements sociaux, de nombreux complexes résidentiels et de centres d'accueil pour personnes âgées va contribuer aux changements sociodémographiques du quartier. Ainsi, la taille des familles diminue, le nombre de familles monoparentales et de personnes vivant seules augmente, la population vieillit et le nombre de jeunes ménages diminue.

Au cours de la décennie 1990-2000, cette tendance s'est confirmée et on peut observer plusieurs ilots de pauvreté au sein de ce quartier relativement aisé.

## LE PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE

### ▪ **Décroissance de la population**

En 1996, la population d'Ahuntsic est de 75 225 habitants, soit 4,0 % de la population de l'île de Montréal et 7,7 % de la population de Montréal. Entre 1991 et 1996, la population a subi un recul de 2,2 % comparativement à une diminution de 0,1 % pour la ville de Montréal. Ce recul serait la conséquence du départ de familles vers les banlieues. Ces dernières ont cependant été remplacées par des personnes vivant seules (40,6 % des ménages) et par des familles plus petites dont le tiers (34 %) sont monoparentales.

### ▪ **Forte proportion de personnes âgées**

La population de 65 ans et plus compte pour 18 % de la population d'Ahuntsic alors que la moyenne pour l'île de Montréal et la ville de Montréal est de 15 %. Le groupe des 75 ans et plus est lui aussi surreprésenté avec 8 % de la population comparativement à 6 % pour Montréal; 35,1 % des personnes de 65 ans et plus vivent seules.

### ▪ **Au 3<sup>e</sup> rang de l'île de Montréal pour le nombre de familles monoparentales**

Si Ahuntsic ne compte pas la plus forte proportion de familles monoparentales (34 %), le quartier figure parmi ceux qui en comptent le plus grand nombre (3 980 familles). Il arrive en 3<sup>e</sup> position, après Rosemont (4 845 familles) et Côte-des-Neiges (4 525 familles)<sup>8</sup>. Dans

---

<sup>8</sup> Lise, Moisan (2001). *Pleins feux sur 20 quartiers, un atlas comparatif de la situation socio-économique des femmes et des hommes sur l'île de Montréal*, Montréal, Conseil régional de développement de l'île de Montréal, p17.

70 % des cas, les familles monoparentales n'ont qu'un seul enfant et dans 22,4 % des cas, deux enfants<sup>9</sup>.

### ▪ Majoritairement francophone

Parmi sa population, Ahuntsic compte 69 % de francophones, ce qui est nettement supérieur à l'ensemble de l'île de Montréal (53,8 %). La deuxième langue la plus parlée est l'italien (9,5 %), l'anglais arrive en troisième position (4,1 %).

### ▪ Proportion d'immigrants moins élevée que la moyenne de l'île de Montréal

Avec une population immigrante de 17 520 personnes, soit 23 % de la population, Ahuntsic se situe sous la moyenne de l'île de Montréal (26 %). Près de 19 % des immigrants sont arrivés avant 1961 et 52,5 % sont arrivés entre 1981 et 1996. Par ordre d'importance, ces immigrants proviennent de l'Italie, d'Haïti et du Liban. Ahuntsic accueille 47 % de tous les immigrants de l'arrondissement Ahuntsic/Cartierville.

Trente pour cent (30 %) des immigrants sont de nouveaux arrivants (1991-1996) et proviennent en premier lieu d'Haïti (11 %), du Liban (9,8 %) et du Sri Lanka (7,8 %).

### ▪ Moins de minorités visibles que la moyenne de l'arrondissement

Avec 11 990 personnes issues des minorités visibles, soit 16 % de la population, Ahuntsic se situe en dessous de la moyenne de l'arrondissement (23 %) et de l'île de Montréal (18 %). Les minorités visibles d'Ahuntsic sont issues de la population noire dans 5 % des cas, de la population latino-américaine (3,4 %) et de la population arabe ou asiatique occidentale<sup>10</sup> (3,1 %).

### ▪ Sous-scolarisation moins importante

Ahuntsic se situe dans la moyenne de l'île pour la proportion de personnes ayant moins de 9 années de scolarité (18 %). Lorsque l'on regarde la sous-scolarisation (moins de 9 années) des 24-44 ans, Ahuntsic a l'un des plus bas taux des vingt quartiers sociologiques de l'île de Montréal (5 %)<sup>11</sup>. Ce taux s'applique autant aux femmes qu'aux hommes.

De plus, lorsque l'on examine le pourcentage des femmes et des hommes âgés entre 15 et 19 ans qui ne fréquentent pas l'école, encore une fois Ahuntsic occupe une position avantageuse; en effet, seulement 10 % des femmes et 11 % des hommes ne fréquentent plus l'école. Ahuntsic affiche le plus faible taux de l'île de Montréal avec Notre-Dame-de-Grâce.

---

<sup>9</sup> Direction de la santé publique de Montréal-Centre. *Statistiques : CLSC Ahuntsic : Indicateurs : Recensement : Caractéristiques démographiques et socio-économiques, Recensement 1996*, [En ligne], [<http://www.santepub-mtl.qc.ca/Portrait/Clsc/ahuntsic/population.html>], (page consultée en février 2002).

<sup>10</sup> Afghans, Arméniens, Iraniens, Israéliens, Kurdes ou Turcs.

<sup>11</sup> Lise, Moisan (2001), *op. cit*, p36.

Ahuntsic compte 14 écoles préscolaires et primaires ainsi que trois écoles secondaires. Voici leur classement selon l'indice de défavorisation du Conseil scolaire de l'île de Montréal.

**Tableau 2 : Indice de défavorisation des écoles d'Ahuntsic  
(Inscription au 30 septembre 2000)<sup>12</sup>**

Rang*	Nom de l'école	Effectifs inscrits
<i>Écoles secondaires</i>		
21/107	Marie-Anne (soir)	91
32/107	Marie-Anne (jour)	705
47/107	Accès Nord	24
78/107	Sophie Barat Annexe	585
80/107	Sophie-Barat	912
<i>Écoles primaires</i>		
75/342	Saint-Simon-Apôtre	419
133/342	Saint-Benoît	394
164/342	Ahuntsic	291
175/342	Fernand-Seguin, annexe	120
181/342	Saint-Antoine/Marie Claret	333
195/342	La Visitation	317
197/342	Fernand-Seguin	163
203/342	École Atelier	393
205/342	Christ-Roi	351
221/342	Saints-Martyrs-Canadiens	379
231/342	Louis-Colin	406
272/342	Saint-Paul-de-la-Croix	394
273/342	Saint-André-Apôtre	507

\* Plus le rang est faible, plus l'indice de défavorisation est élevé.

Il faut noter que l'école Marie-Anne est une école secondaire qui accueille des décrocheurs désirant terminer leur scolarité.

#### ▪ Forte proportion d'immeubles

En 1996, Ahuntsic compte 35 075 logements dont 76 % sont des appartements situés dans des immeubles de moins de cinq étages et seulement 5,4 % des logements individuels. Le parc de logements est plus récent en moyenne qu'à Montréal puisque seulement 10 % des logements ont été construits avant 1946 contre 26 % pour l'ensemble de la ville de Montréal. Plus de 42 % des logements ont été construits durant les années 1946 à 1960.

<sup>12</sup> Daniel, Sévigny et al. (2001). *Qui voulons-nous aider? – Classification des écoles primaires, Ordre décroissant des indices de défavorisation, Inscription au 30 septembre 2000*, [En ligne], [www.csim.qc.ca/apropos/Actions/Etudef/classi-p.htm](http://www.csim.qc.ca/apropos/Actions/Etudef/classi-p.htm), (page consultée le 12 avril 2002) et *Qui voulons-nous aider? – Classification des écoles secondaires*, Montréal, Conseil scolaire de l'île de Montréal, Compilation SAAS.

- **Proportion de propriétaires plus élevée qu'à Montréal**

Même si Ahuntsic est majoritairement locataire (65 %), le quartier compte une des plus fortes proportions de propriétaires (35 %) contre 21 % à Montréal. Les dépenses liées au logement s'élèvent en moyenne à 473 \$ pour les locataires et à 809 \$ pour les propriétaires.

### LE PROFIL SOCIO-ÉCONOMIQUE

- **Taux de chômage inférieur à la moyenne montréalaise**

Ahuntsic affiche, en 1996, un taux de chômage de 12,1 % comparativement à 15 % à Montréal. Le taux de chômage des hommes (13,8 %) est supérieur à celui des femmes (10,1 %). Par ailleurs, si le taux d'activité du quartier se situe dans la moyenne montréalaise (59 %), Ahuntsic se caractérise par la forte participation au marché du travail des femmes âgées de 25 à 44 ans qui ont des enfants, soit 72 %. Ce taux est particulièrement élevé si l'on considère que la moyenne de l'île de Montréal est de 67 %<sup>13</sup>.

- **Globalement de meilleurs régimes d'emploi qu'à Montréal**

Globalement, la situation d'emploi des travailleuses et des travailleurs d'Ahuntsic est meilleure que celle de l'ensemble de l'île de Montréal. En effet, même si les femmes occupent toujours plus que les hommes des emplois à temps partiel, cette proportion est inférieure (51 %) à celle de Montréal (54 %). Par ailleurs, elles sont plus nombreuses (49 %) qu'à Montréal (46,5 %) à travailler à temps plein. Cette situation est également vraie pour les hommes même si les écarts avec Montréal sont moins importants; 56 % des hommes travaillent à temps plein (55,6 %) et 44 % à temps partiel (44,4 %).

- **Revenu moyen des familles supérieur à celui de Montréal**

Ahuntsic affiche un revenu moyen familial de 50 503 \$ comparativement à 43 040 \$ à Montréal. Une étude du CRDÎM<sup>14</sup> montre par ailleurs que, contrairement à plusieurs autres quartiers de l'île, le revenu familial est relativement homogène sur l'ensemble du territoire d'Ahuntsic puisque la majorité des secteurs de recensement affiche des revenus familiaux supérieurs à 46 561 \$.

- **L'une des plus faibles proportions de la population à faible revenu des quartiers de Montréal**

Sur les 20 quartiers de Montréal, Ahuntsic occupe le 15<sup>e</sup> rang pour la proportion de population à faible revenu (31 %) et le 8<sup>e</sup> rang pour le nombre de personnes (22 725 personnes) vivant sous le seuil de faible revenu, alors que la moyenne de Montréal est de 41 %. Tous les

---

<sup>13</sup> Lise, Moisan (2001), *op. cit.*, p45.

<sup>14</sup> *Ibid.*, p.57.

quartiers de planification d'Ahuntsic<sup>15</sup> sont sous la moyenne montréalaise. On retrouve la plus forte proportion de population à faible revenu (35,4 %) dans le quartier Nicolas-Viel, soit 6 180 ménages privés.

▪ **Locataires dépensant 30 % et plus de leur revenu au loyer**

Pour 39 % des locataires, le loyer représente plus de 30 % du revenu alors qu'à Montréal cette proportion s'élève à 46 %. Cependant, si l'on examine la situation dans différents secteurs d'Ahuntsic, ce pourcentage varie de 32 % à 46 %<sup>16</sup>.

**LA VIE COMMUNAUTAIRE ET LES ENJEUX**

▪ **Quelques constats**

Vu dans son ensemble, le quartier Ahuntsic est un quartier plutôt favorisé de Montréal et donne l'impression d'un quartier relativement homogène. Le quartier fait cependant face à de nouvelles réalités qui commencent à modifier en profondeur son aspect. Le quartier a subi une baisse de sa population et surtout un vieillissement important. Au cours des dernières années, on a observé une accélération de l'immigration. En cela, Ahuntsic se situe bien dans la réalité qui frappe à la fois Montréal et l'ensemble du Québec. Tout en se situant encore dans les quartiers enviables de Montréal, on doit remarquer que plusieurs secteurs font face à une forte augmentation de la pauvreté, notamment ceux de Saint-Benoît, Saint-Sulpice et Saint-Simon. La population défavorisée réside principalement dans ces zones. Si l'on examine le taux de personnes sous le seuil de pauvreté qui prévalait en 1981, on s'aperçoit que l'écart entre Montréal et Ahuntsic n'a cessé de diminuer. De 10,9 % en 1981, l'écart avec Montréal est aujourd'hui de 4,0 %.

Dans le quartier Saint-Benoît se côtoient des familles à revenu moyen élevé et des familles à faible revenu, généralement nombreuses et provenant de différentes communautés culturelles. Afin de répondre aux demandes qui proviennent de ce secteur, le *Carrefour d'aide aux nouveaux arrivants (CANA)* y a installé des activités communautaires d'aide à l'établissement et des cours de français. Le *Service de nutrition et d'action communautaire* organise toutes les semaines, depuis mai 1994 et en collaboration avec d'autres partenaires, un repas chaud communautaire. Une soixantaine d'enfants de l'école Saint-Benoît s'y rendent, quant à eux, tous les midis. La *Table de concertation sur la faim d'Ahuntsic* planifie des actions dans ce secteur.

---

<sup>15</sup> Données tirées du site internet de la Ville de Montréal, [En ligne], *Montréal en chiffres, 1998, Recensement 1996, Revenu selon le type, quartier de planification*, [www.ville.montreal.qc.ca/urb\_demo/recensem/images/revenu/], (pages imprimées le 2 avril 2001).

<sup>16</sup> CDEC Ahuntsic-Cartierville (1999). *Portrait de l'arrondissement, PLACÉE Ahuntsic-Cartierville : Plan local d'action concerté pour l'économie et l'emploi*, Montréal, Corporation de développement économique et communautaire Ahuntsic-Cartierville, p20, Tableau 10, « Dépenses reliées au logement selon le type de propriété, par district électoral ».

Le quartier du Domaine Saint-Sulpice est le quartier où l'on retrouve les plus hauts revenus d'Ahuntsic; cependant, on retrouve des îlots de pauvreté autour des HLM Saint-Sulpice et André-Grasset, qui totalisent environ 1 000 personnes dont près de la moitié sont pauvres. Il existe d'importantes tensions interraciales dans ces HLM. *Le Centre des jeunes Saint-Sulpice* offre des activités communautaires aux jeunes et aux familles de ces habitations. Actuellement, de nombreux partenaires se concertent pour réaliser des actions et répondre aux besoins.

Le quartier Saint-Simon est enclavé au nord par l'autoroute Métropolitaine, à l'ouest par la voie ferrée, au sud par la zone industrielle de la cité de la Mode et à l'est par le garage d'entretien de la société de transport de Montréal (STM). Les contrastes y sont moins frappants parce que le quartier est majoritairement composé d'immigrants (51,0 %).

### ▪ **Le visage communautaire**

Quoique le réseau communautaire du quartier Ahuntsic soit relativement jeune, il est très présent dans le quartier. Les organismes communautaires d'Ahuntsic vivent une certaine précarité financière, notamment en raison de l'image plutôt aisée du quartier, ce qui limite aussi le développement de ressources travaillant sur les nouvelles réalités. On assiste depuis quelques années à la naissance d'une volonté de concertation visant à regrouper, autour d'actions communes, les acteurs des différents secteurs.

Le milieu communautaire du quartier est composé de plus d'une cinquantaine d'organismes. Le quartier compte trois lieux de concertation spécifique (jeunesse, employabilité, petite enfance – famille) et un lieu de concertation centrale, la table *Solidarité Ahuntsic*, à laquelle participent 52 organismes. La table gère le *Centre communautaire Ahuntsic*, situé dans les anciens locaux de l'ex-école Madame de La Peltrie, rue Laverdure, entre les boulevards Henri-Bourassa et Gouin, où siègent 20 associations à but non lucratif. Ce centre est pour le quartier un projet structurant qui favorise le développement social et communautaire du milieu, permet une meilleure articulation des priorités et la mise en place de projets propices au développement. Cette particularité démarque ce quartier des autres en démontrant nettement une certaine maturation de son développement communautaire.

### ▪ **Les enjeux**

Les intervenants du quartier Ahuntsic ont manifesté leurs préoccupations lors d'une rencontre de la table de quartier *Solidarité Ahuntsic*<sup>17</sup>.

Les besoins perçus portaient sur :

- Le développement et la promotion de la citoyenneté;
- Le développement du milieu communautaire;
- Le développement des ressources en employabilité;
- L'intégration des jeunes;

---

<sup>17</sup> CDEC Ahuntsic-Cartierville (1999), *op. cit.*, p25.

- Le développement des tout-petits;
- L'intervention dans les îlots de pauvreté (7 îlots);
- L'accroissement et la diversification des services de garde à l'enfance.
- La nécessité de donner un portrait juste de l'appauvrissement dans le quartier;
- Le développement de l'économie sociale;
- La recherche de réponses adaptées aux divers besoins d'intégration sociale et professionnelle.



## LES INVESTISSEMENTS DE CENTRAIDE DU GRAND MONTRÉAL

Pour l'année 2001-2002, les investissements de Centraide du Grand Montréal dans le quartier Ahuntsic représentent 560 942 \$ répartis comme suit :

**Tableau 3 : Les investissements de Centraide dans le quartier Ahuntsic**

Organismes et initiatives de communauté	Allocations	Mission <sup>18</sup>
<i>Soutien à l'inclusion</i>		
Association de Montréal pour la déficience intellectuelle	158 142 \$	Offre des services d'écoute et d'information aux personnes déficientes intellectuelles et à leur famille. Vacances et activités socioculturelles.
Carrefour d'aide aux nouveaux arrivants	60 000 \$	Offre des services d'accueil et d'intégration des nouveaux arrivants.
<i>Soutien à la vie de quartier</i>		
Centre des femmes italiennes de Montréal (Centro Donne)	81 300 \$	Accueil, référence, soutien, consultation juridique, éducation populaire.
<i>Soutien à la famille</i>		
Colonie de vacances des Grèves (Domaine des Pins)	140 500 \$	Camp de vacances pour les jeunes de 5 à 13 ans, les familles, les personnes âgées et les personnes handicapées.
Corporation Foyer du Mariebourg <sup>19</sup>		Intégration sociale des enfants de 6 à 12 ans; activités pour contrer leur agressivité, briser l'isolement; soutien parental.
<i>Soutien aux conditions de vie</i>		
Service de nutrition et d'action communautaire (SNAC)	65 000 \$	Comptoir de dépannage alimentaire; alternatives pour contrer la sous-alimentation de la population démunie; prise en charge et autonomie.
<i>Initiatives de communautés</i>		
Accessibilité – Démarche concertée Ahuntsic	40 000 \$	Initiative de rapprochement des services vers les secteurs du quartier plus défavorisés et à forte concentration de nouveaux arrivants.
Solidarité Ahuntsic	16 000 \$	Table de quartier qui vise l'amélioration de la qualité et des conditions de vie de la population.

<sup>18</sup> Centraide du Grand Montréal (2001). *Répertoire des organismes et projets 2001-2002*.

<sup>19</sup> La Corporation Foyer de Mariebourg est située à Ahuntsic mais intervient essentiellement sur le territoire de Montréal-Nord.



## LE QUARTIER BORDEAUX-CARTIERVILLE

### LE TERRITOIRE ET L'ENVIRONNEMENT URBAIN

Le quartier Bordeaux-Cartierville est délimité au nord par la rivière des Prairies, à l'ouest par les ex-municipalités de Saint-Laurent et Pierrefonds, à l'est par le quartier Ahuntsic et au sud par la voie ferrée du Canadien National. Bordeaux-Cartierville comprend deux quartiers de planification, Cartierville et Nouveau-Bordeaux. L'une des caractéristiques du quartier, c'est d'être délimité soit par la rivière, soit par la voie du chemin de fer ou soit par des autoroutes (Autoroute 13 et boulevard Métropolitain), ce qui en fait un quartier enclavé, difficile d'accès et isolé des quartiers voisins.

Carte 3 : Localisation du quartier Bordeaux-Cartierville<sup>20</sup>



### LA PETITE HISTOIRE

Les premiers colons ont débarqué sur le territoire en 1625 par la rivière des Prairies. En 1850, la construction du pont Lachapelle favorise la construction du village de Cartierville que l'on nomme à l'époque, tout comme l'autre côté de la rivière des Prairies, « l'Abord-à-Plouffe ». C'est vraiment au milieu du 19<sup>e</sup> siècle que Cartierville va prendre son essor avec le développement de voies de communication (voies ferrées, ponts, tramways).

<sup>20</sup> Renald, Bujold (2001). [En ligne], *Le Conseil Local des Intervenants communautaires de Bordeaux-Cartierville : Développement des communautés locales : Portrait de concertations de quartier de Montréal*, Direction de la santé publique, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre, Ville de Montréal, Centraide du Grand Montréal, [<http://www.santepub-mtl.qc.ca/developpement/pdf/bordeaux.pdf>], (page consultée le 25 avril 2002).

Au début du 20<sup>e</sup> siècle apparaissent plusieurs institutions qui viennent renforcer le développement du quartier : la construction de la prison de Bordeaux (1907) et celle de l'hôpital Sacré-Cœur (1924). Les différents villages érigés le long de la rivière sont annexés les uns aux autres et les premiers tracés des voies urbaines actuelles se dessinent.

Après la Seconde guerre mondiale, la construction de la voie ferrée est-ouest, celle de l'autoroute Métropolitaine (1960), de l'autoroute des Laurentides et la construction du métro achèvent d'intégrer le quartier au reste de la métropole.

### LE PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE

#### ▪ Croissance de la population

En 1996, la population de Bordeaux-Cartierville est de 48 236 habitants, soit 3 % de la population de l'île de Montréal et 4,5 % de Montréal. Sa population a connu une croissance de 1 % comparativement à un recul de la population à Montréal (-0,01 %) et de celle de l'île (0,01 %). Cette croissance a quelque peu atténué la décroissance qu'a subi l'arrondissement Ahuntsic/Cartierville. Elle serait imputable, entre autres, à l'installation de nombreux immigrants dans le quartier et au développement résidentiel de plusieurs secteurs.

#### ▪ Forte proportion de personnes âgées

La population de 65 ans et plus compte pour 18 % de la population de Bordeaux-Cartierville alors que la moyenne pour Montréal et sur l'île de Montréal est de 15 %. Cartierville se caractérise par une croissance importante des 0-4 ans (+12 %) et celle des 65 ans et plus (14 %) qui est le double de celle de l'île de Montréal. Le groupe des 75 ans et plus a lui aussi connu une forte augmentation de 15,4 % comparativement à une moyenne de 9,3 % dans l'île de Montréal<sup>21</sup>. Cartierville compte une proportion moins importante de personnes vivant seules (13,9 %) comparativement à Montréal (16 %) ainsi que de personnes de 65 ans et plus vivant seules (29 % versus 35 %).

#### ▪ Proportion moins élevée de familles monoparentales

Cartierville affiche un taux de familles monoparentales de 25 %<sup>22</sup> (2 020 familles) alors que la moyenne pour l'île de Montréal est de 32 %. C'est l'un des plus bas taux de familles monoparentales de l'île après Rivière-des-Prairies. Pour corollaire, Cartierville affiche un taux très élevé de familles époux-épouses (69,8 %) comparativement à Montréal (58 %) ainsi qu'un faible taux de familles vivant en union libre (5,1 % versus 10 % à Montréal).

---

<sup>21</sup> CLSC Bordeaux-Cartierville (Février 2001). *Portrait du quartier Bordeaux-Cartierville*, Tableau « Évolution de la population par groupe d'âge, 1986, 1991, 1996 », CLSC Bordeaux-Cartierville, île de Montréal, le Québec, p9.

<sup>22</sup> Lise, Moisan (2001), *op. cit*, p17.

Lorsque l'on examine la composition des familles, on observe que les familles de trois enfants et plus ont augmenté de 15 % dans Bordeaux-Cartierville depuis 1991, alors qu'elles sont restées stables à Montréal.

▪ **Population majoritairement allophone**

Bordeaux-Cartierville compte une proportion de 53 % d'allophones et une faible proportion de francophones (37 %) alors que cette dernière s'élève à 53,8 % pour l'ensemble de l'île. Dans les secteurs situés à l'ouest du boulevard L'Acadie, plus de la moitié de la population est allophone. La langue la plus parlée est la langue arabe (12 %), suivie de l'arménien et du grec.

▪ **Forte proportion d'immigrants**

Bordeaux-Cartierville occupe le 3<sup>e</sup> rang parmi les 20 anciens quartiers de Montréal pour le pourcentage de population provenant de l'immigration (42 %) <sup>23</sup> après Parc Extension (60 %) et Côte-des-Neiges (49 %), alors que cette proportion n'est que de 28 % dans la région montréalaise. Six (6) des 12 secteurs de recensement comptent une population immigrante supérieure à 42 % <sup>24</sup>.

Les nouveaux arrivants représentent 12,5 % de la population du quartier (6 030 personnes); c'est près du double de la moyenne montréalaise (6,6 %) <sup>25</sup>. Une majorité de ces nouveaux arrivants provient du Liban (19,8 %).

▪ **Importance des minorités visibles**

La proportion des minorités atteint 33,0 % à Bordeaux-Cartierville alors qu'elle n'est que de 19,0 % dans la région de Montréal. Les principales minorités visibles sont des Arabes, des Asiatiques occidentaux (14,8 %), des Noirs (7,5 %) et des Chinois (3,4 %).

▪ **Niveau de scolarité plus important qu'à Montréal**

Pour les personnes ayant moins de 9 années de scolarité, la moyenne du quartier se situe à 17 %, ce qui est légèrement inférieur à la région de Montréal (19 %). Bordeaux-Cartierville affiche des taux supérieurs à la région de Montréal pour les personnes de 15 ans et plus ayant un diplôme d'études secondaires (41 % versus 37 %) et pour la population ayant atteint un niveau universitaire (32 % versus 25 %).

Bordeaux-Cartierville compte cinq (5) écoles préscolaires et primaires ainsi que trois (3) écoles secondaires. Deux des écoles secondaires présentent des indices de défavorisation très élevés ainsi que la plupart des écoles primaires. Voici leur classement selon l'indice de défavorisation du Conseil scolaire de l'île de Montréal.

---

<sup>23</sup> Lise, Moisan (2001), *op. cit.*, p20.

<sup>24</sup> *Ibid.*, p.18.

<sup>25</sup> *Ibid.*, p.24.

**Tableau 4 : Indice de défavorisation des écoles de Bordeaux-Cartierville  
(Inscription au 30 septembre 2000)<sup>26</sup>**

Rang*	Nom de l'école	Effectifs inscrits
<i>Écoles secondaires</i>		
9/107	Évangéline	787
10/107	La Dauversière	459
Non disponible	Euréka	45
<i>Écoles primaires</i>		
27/342	Louisbourg	370
47/342	Alice-Parizeau	524
55/342	Sainte-Odile	444
55/342	Sainte-Odile, annexe	444
82/342	Gilles-Vigneault	240
119/342	François-de-Laval	442

\* Plus le rang est faible, plus l'indice de défavorisation est élevé.

■ **Plus faible proportion de locataires qu'à Montréal**

Même si le logement dans Bordeaux-Cartierville est plutôt de type locatif, la proportion de locataires (58,0 %) y est moindre qu'à Montréal (65,7 %). Les ménages propriétaires représentent 41,0 % comparativement à Montréal (34,3 %). Le taux de mobilité (43 %) y est aussi légèrement moins important qu'à Montréal (48 %). Cependant, 60 % des personnes qui déménagent demeurent dans le quartier.

■ **Forte proportion de maisons individuelles**

Bordeaux-Cartierville se caractérise par un taux très élevé de maisons individuelles non attenantes (17,7 %) comparativement à Montréal (5,1 %) ou au quartier voisin Ahuntsic (5,4 %). Les appartements dans un logement de moins de cinq étages représentent 58 % du parc de logements du territoire.

**LE PROFIL SOCIO-ÉCONOMIQUE**

■ **Taux de chômage élevé**

En 1996, le taux de chômage s'élève à 16 % contre 15 % à Montréal. Le taux de chômage des hommes (16,8 %) est supérieur à celui des femmes (14,5 %); 53 % des femmes et 46 % des hommes travaillent à temps partiel, une moyenne légèrement supérieure à Montréal, surtout pour les hommes (44,4 %).

<sup>26</sup> Daniel, Sévigny et al. (2001), *op. cit.*, Conseil scolaire de l'île, Compilation SAAS.

■ **Revenu moyen des familles supérieur à Montréal**

Bordeaux-Cartierville affiche un revenu familial moyen de 48 863 \$ contre 43 040 \$ à Montréal. Selon le CRDÎM<sup>27</sup>, le revenu familial est relativement homogène dans Bordeaux-Cartierville, puisque la majorité des secteurs de recensement affichent des revenus familiaux supérieurs à 46 561 \$. Cependant, la partie Cartierville présente des écarts de revenus extrêmement importants, allant de 18 132 \$ à 49 950 \$. On peut réellement parler ici d'un îlot de pauvreté au sein d'une population mieux nantie.

■ **Forte proportion de la population à faible revenu**

Bordeaux-Cartierville affiche un taux de population vivant sous le seuil de faible revenu de 38 %, soit 18 330 \$, comparativement à 34 % sur l'île de Montréal. Le quartier de planification Cartierville est celui qui affiche le plus haut taux avec 41 %. Nouveau-Bordeaux, pour sa part, affiche un taux de 35 %.

■ **Forte proportion de locataires dépensant 30 % et plus de leur revenu au loyer**

En 1996, 47 % des locataires dépensent 30 % et plus de leur revenu au loyer. C'est une hausse de 14 % par rapport à 1991. Au sud du quartier où les loyers sont les plus chers, cette proportion s'élève à 54 %.

En 2000<sup>28</sup>, le coût du loyer à Bordeaux-Cartierville est supérieur (582 \$) à la moyenne montréalaise (514 \$) pour le même type de logement (4 et demi). C'est l'un des montants les plus élevés de Montréal. Par ailleurs, le taux d'inoccupation est aussi le plus élevé à Montréal, 3,7 % comparativement à 1,4 %. Malgré ce taux d'inoccupation particulièrement élevé, le nombre de personnes en attente d'une place en HLM était de 533 noms en 1992.

## LA VIE COMMUNAUTAIRE ET LES ENJEUX

■ **Quelques constats**

Si géographiquement Bordeaux et Cartierville appartiennent à un même quartier, ils sont sociologiquement dissemblables, comme nous l'avons vu précédemment.

Voici quelques constats :

- Des enclaves de pauvreté importante, par exemple, Place Henri-Bourassa;
- Les enjeux sont un peu flous;

---

<sup>27</sup> Lise, Moisan, *op. cit.*, p57.

<sup>28</sup> SCHL (2001). « Rapport sur les logements locatifs 2000 », cité dans *Portrait du quartier Bordeaux-Cartierville*, CLSC Bordeaux-Cartierville, Février 2001, p32.

- Un quartier de transit pour les nouveaux arrivants;
- Une ancienne et une nouvelle immigration qui se côtoient dans un milieu reconnu quartier sensible par la Ville de Montréal; il constitue également une enclave de pauvreté confrontée à un problème chronique de sous-emploi;
- L'inexistence d'infrastructures de loisirs : depuis huit ans, le milieu essaie de créer un centre sportif aquatique et communautaire (CASC), projet auquel Centraide a contribué à la réalisation d'une étude de faisabilité;
- Le surpeuplement des écoles primaires et leur caractère multiethnique;
- Des problèmes importants de délinquance;
- Une culture communautaire sous-développée.

### ■ Le visage communautaire

Le milieu communautaire de Bordeaux-Cartierville, comparativement aux autres quartiers du nord de l'île, est relativement jeune. L'organisme le plus ancien a moins de 15 ans; depuis ce temps, une cinquantaine d'autres ont vu le jour. Il existe une table de concertation centrale, le *Conseil local des intervenants communautaires de Bordeaux-Cartierville (CLIC)* et cinq tables de concertation sectorielle portant sur la jeunesse, les aînés, l'emploi, la santé mentale et la petite enfance-famille.

Après une période d'actualisation et de consolidation, les intervenants du quartier sentent le besoin de faire un bilan pour identifier les priorités des prochaines années. Bordeaux-Cartierville est une création administrative, un quartier sans réel sentiment d'appartenance, ce qui n'est pas le cas des municipalités limitrophes telles Ahuntsic et Saint-Laurent. En outre, les élus politiques s'impliquent peu. Le fait qu'une partie de la population soit constituée de nouveaux arrivants souvent en transit rend la mobilisation des citoyens plus difficile. Il existe, de plus, très peu de ressources institutionnelles

Il faut noter également la dissemblance extrême au niveau du district : des quartiers très riches et des quartiers très pauvres se côtoient mais constituent deux solitudes et donnent une région sous-développée. Les citoyens riches ne semblent pas conscients de la réalité de pauvreté de leur quartier.

La proximité du pavillon psychiatrique de l'hôpital Sacré-Cœur fait que le quartier compte de nombreuses personnes ayant des problèmes de santé mentale (500 personnes) au profit desquelles il n'existe qu'un petit organisme fonctionnant dans un local de 4<sup>1/2</sup> pièces et offrant 150 repas par semaine et des services religieux. L'intervention n'est pas faite dans une perspective de prise en charge. De plus, les ressources se trouvent plutôt dans les quartiers limitrophes.

La problématique de la vieillesse est importante mais non couverte par des organismes. Seul le *Centre d'action bénévole de Bordeaux-Cartierville* offre des services à la communauté.

Néanmoins, il existe des communautés ethniques importantes qui possèdent leurs propres ressources communautaires tels les Arméniens, les Grecs ou les Italiens.

Enfin, le quartier accueille 10 % des nouveaux arrivants par année, ce qui fragilise le tissu social et le rend difficile à construire et accentue le côté « transit » du quartier.

### ▪ Les enjeux

Les intervenants de Bordeaux-Cartierville ont manifesté leurs préoccupations lors d'une rencontre organisée par la table de quartier Solidarité Ahuntsic<sup>29</sup>.

Les besoins perçus portaient sur :

- La concertation et le partenariat multiréseaux et intersectoriels;
- L'accueil et l'intégration des immigrants;
- La promotion du développement des tout-petits;
- La réduction de l'isolement et la prévention de la violence faite aux femmes;
- L'intégration socio-économique des jeunes;
- Le soutien de la mission des écoles;
- L'appui à des projets de coopératives pour des personnes à faible revenu.
- La création d'un centre sportif, aquatique et communautaire;
- Le développement d'un sentiment d'appartenance par les résidents à leur quartier;
- La création de ressources en santé mentale et auprès des aînés;
- Le développement et la consolidation des ressources intervenant auprès des jeunes;
- L'implication et l'engagement des parents.

---

<sup>29</sup> CDEC Ahuntsic-Cartierville (1999), *op. ci.*, p25.



**LES INVESTISSEMENTS DE CENTRAIDE DU GRAND MONTRÉAL**

Pour l'année 2001-2002, les investissements de Centraide du Grand Montréal dans le quartier Bordeaux-Cartierville représentent 316 260 \$ répartis comme suit :

**Tableau 5 : Les investissements de Centraide dans le quartier Bordeaux-Cartierville**

<b>Organismes et initiatives de communauté</b>	<b>Allocations</b>	<b>Mission<sup>30</sup></b>
<b><i>Soutien à l'action bénévole</i></b>		
Centre d'action bénévole de Bordeaux-Cartierville	50 000 \$	Promotion du bénévolat, recrutement, formation et coordination des bénévoles.
Cercle des handicapés visuels Ville-Marie	10 000 \$	Activités sociales et loisirs afin de briser l'isolement et améliorer les conditions de vie des personnes handicapées visuelles.
<b><i>Soutien à l'inclusion</i></b>		
Centre d'appui aux communautés immigrantes de Bordeaux-Cartierville	65 000 \$	Intégration des nouveaux immigrants; banque de logements; sensibilisation du milieu aux réalités culturelles.
<b><i>Soutien aux conditions de vie</i></b>		
Corbeille Bordeaux-Cartierville	25 000 \$	Entreprise d'insertion sociale et professionnelle; formation à l'emploi à l'intérieur de services de dépannage alimentaire.
<b><i>Soutien à la famille</i></b>		
Maison des parents de Bordeaux-Cartierville	30 000 \$	Lieu de rencontres et d'échanges qui vise la promotion et le renforcement des compétences parentales.
<b><i>Initiatives de communauté</i></b>		
Accessibilité – Concertation Cartierville 2000	30 000 \$	Amélioration de l'accessibilité des ressources pour les populations plus démunies et immigrantes; consolidation du partenariat multiréseau.
Conseil local des intervenants communautaires Bordeaux-Cartierville (CLIC)	15 000 \$	Table de quartier qui vise l'amélioration de la qualité et des conditions de vie de la population.
Éducateur de rue	30 000 \$	Action concertée visant à maximiser l'efficacité des actions face à l'intervention jeunesse 12-25 ans.
Les Enfants et les parents d'abord	61 260 \$	Services pour favoriser l'entraide et l'intégration de familles défavorisées.

<sup>30</sup> Centraide du Grand Montréal (2001). *Répertoire des organismes et projets 2001-2002.*



## BIBLIOGRAPHIE

- Bergeron, André et Daniel Boivin (Juin 1995). *Portrait du quartier Ahuntsic : un quartier en santé*, Montréal, Ahuntsic, un quartier en santé, p.9.
- Berthiaume, Monique (1999). *Annuaire statistique des régions et des villes desservies par Centraide du Grand Montréal*, Montréal, Centraide du Grand Montréal.
- Berthiaume, Monique (10 juillet 2002). *Organismes et projets en concertation financés par Centraide en 2001-2002*, Montréal, Centraide du Grand Montréal.
- Bujold, Renald (2001). [En ligne], *Solidarité Ahuntsic : Développement des communautés locales : Portrait de concertations de quartier à Montréal*, Montréal, Direction de la santé publique, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre, Ville de Montréal, Centraide du Grand Montréal, [[www.santepub-mtl.qc.ca/developpement/ahuntsic.pdf](http://www.santepub-mtl.qc.ca/developpement/ahuntsic.pdf)], (page consultée le 25 avril 2002).
- Bujold, Renald (2001). [En ligne], *Le Conseil Local des Intervenants communautaires de Bordeaux-Cartierville : Développement des communautés locales : Portraits de concertation de quartier de Montréal*, Montréal, Direction de la santé publique, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre, Ville de Montréal, Centraide du Grand Montréal, [<http://www.santepub-mtl.qc.ca/developpement/pdf/bordeaux.pdf>], (page consultée le 25 avril 2002).
- Bureau de la statistique du Québec. *Recensement de la population en 1996-1991-1986 : Données comparatives et faits saillants : Montréal et Laval, Cahier 1, Population et logement*, [En ligne], [[www.stat.gouv.qc.ca/publications/regional/pdf/r613-tl-3.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/regional/pdf/r613-tl-3.pdf)], (Page consultée en novembre 2001).
- CDEC Ahuntsic-Cartierville (1999). *Portrait de l'arrondissement, PLACÉE Ahuntsic-Cartierville : Plan local d'action concerté pour l'économie et l'emploi*, Montréal, Corporation de développement économique et communautaire Ahuntsic-Cartierville.
- Centraide du Grand Montréal (2001) *Répertoire des organismes et des projets 2001-2002*, Montréal.
- CLSC Bordeaux-Cartierville (Février 2001). *Portrait du quartier Bordeaux-Cartierville*, Montréal.
- Conseil scolaire de l'île de Montréal (2001). *Qui voulons-nous aider? – Classification des écoles primaires, Ordre décroissant des indices de défavorisation, Inscription au 30 septembre 2000*, [En ligne], [[www.csim.qc.ca/apropos/Actions/Edudef/classi-p.htm](http://www.csim.qc.ca/apropos/Actions/Edudef/classi-p.htm)], (Page consultée le 12 avril 2002).

- Conseil scolaire de l'île de Montréal (2001). *Qui voulons-nous aider? – Classification des écoles secondaires, Ordre décroissant des indices de défavorisation, Inscription au 30 septembre 2000*, [En ligne], [[www.csim.qc.ca/apropos/Actions/Edudef/classi-p.htm](http://www.csim.qc.ca/apropos/Actions/Edudef/classi-p.htm)], (Page consultée le 12 avril 2002).
- Direction de la santé publique de Montréal-Centre. *Statistiques : CLSC Ahuntsic : Indicateurs : Recensement : Caractéristiques démographiques et socio-économiques, Recensement 1996*, [En ligne], [<http://www.santepub-mtl.qc.ca/Portrait/Clsc/ahuntsic/population.html>], (Page consultée en février 2002).
- Moisan, Lise (2001), *Plein feux sur 20 quartiers, un atlas comparatif de la situation socio-économique des femmes et des hommes sur l'île de Montréal, Montréal*, Conseil régional de développement de l'île de Montréal. Comité Femmes et développement régional.
- Table de concertation jeunesse de Bordeaux-Cartierville (Novembre 1999). *Grandir à Bordeaux-Cartierville : Le projet montréalais*, Montréal, Équipe CHSLD CLSC Bordeaux-Cartierville.
- Ville de Montréal (1998). *Profils socio-économiques, régions administratives ou arrondissements : Ahuntsic/Cartierville*, Montréal.
- Ville de Montréal (2001). [En ligne], *Montréal en chiffres, 1998, Recensement 1996, Revenu selon le type, quartier de planification.*, [[www.ville.montreal.qc.ca/urb\\_demo/recensem/images/revenu](http://www.ville.montreal.qc.ca/urb_demo/recensem/images/revenu)], (pages imprimées le 2 avril 2001).
- Ville de Montréal (Novembre 2001). [En ligne], *Profil socio-économique de l'arrondissement Ahuntsic/Cartierville*, [[www2.ville.montreal.qc.ca/urb\\_demo/chiffres/profils/24ahuntsic.pdf](http://www2.ville.montreal.qc.ca/urb_demo/chiffres/profils/24ahuntsic.pdf)], (page consultée le 15 avril 2001).
- Ville de Montréal (Novembre 2001). *Profil socio-économique de la ville de Montréal*, [En ligne], [[www2.ville.montreal.qc.ca/urb\\_demo/chiffres/profils/28Montreal.pdf](http://www2.ville.montreal.qc.ca/urb_demo/chiffres/profils/28Montreal.pdf)], (page consultée le 20 avril 2002).